

« Voltige »

André-Alain Blouin

Urgences, n° 1, 1981, p. 31-36.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025006ar>

DOI: 10.7202/025006ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

André-Alain Blouin

VOLTIGE

J'ai mis tant d'oiseaux
A briser des rondes
J'ai mis tant d'oiseaux
A défoncer des rêves
Que je me disperse
Aux quatre vents
De moi-même
Comme ces malheureux icares
Qui s'abîment tous les jours
Devant moi
A force de vouloir
Inventer des mondes

ESCALE

Je me souviens dans l'île
Nous étions deux nous étions mille
J'avais des lèvres au bout des doigts
Des yeux pour te regarder
Des oreilles pour t'entendre
Et des mains pour te voir venir
Comme il faisait maritime
Cet unique jour-là.

DEPIT

J'irai chercher
Vos très beaux yeux bleus
Sous un ciel inconnu
En nos latitudes
Je les porterai
Comme bijoux précieux
Au cou de mon regret
De vous avoir croisé
Sans vous reconnaître.

CREPUSCULE

Et maintenant
Que le soleil
Langoureusement
Etreint la mer
Dans un dernier élan
Sonore et lumineux
Je pense à tous ceux
Qui iront bientôt dormir
L'oeil aussi vide
Qu'un oeil de verre

Oh nuit ouatée !
Encensée
Par les odeurs
Que soulèvent
Les rayons de lune
Faites-moi un abri
De complicité
De duplicité
D'immensité
Galactique
Elastique
Cosmique
Un abri de saison
Un abri de raison
Un abri une maison
De vos bras d'ébène
Cerclés d'argent
Et de poussière d'étoiles
D'or